

Les balivernes "gaullo-centristes" n'y peuvent rien changer

Nous lisons chaque jour la prose des candidats aux élections du 23 juin. M. Bayle, hors d'haleine ; M. Devemy, essoufflé, s'en vont répétant que tout le mal vient des communistes.

« Il est des maladies qu'on ne peut laisser s'étendre davantage jusqu'à devenir mortelles », écrivent « Le Méridional » et « République ».

Et il faut des réformes de structure, et l'expansion et la participation, etc..., etc...

Ces messieurs n'ont pas encore compris, ou peut-être ne peuvent-ils comprendre que les électeurs sont saturés de leur verbiage.

Ils ont beau changer de sigle (l'UNR de Bayle est devenue l'UD Vème, qui est devenue l'UDR...). Ils ont beau s'appeler centriste (comme ce Devemy) pour camoufler son inclination gaulliste.

Ils ont beau déverser leur venin anticommuniste, les électeurs de la 4ème circonscription sont parfaitement conscients du véritable danger.

Ils savent que le véritable danger, la maladie mortelle c'est le gaullisme, forme aiguë du capitalisme, fauteur de troubles.

Le gaullisme prêt à la dictature militaire pour la sauvegarde des profits capitalistes.

C'est pourquoi ils feront confiance au député sortant T. Merle.

Parce qu'il a fait ses preuves d'administrateur.

Parce qu'il a défendu avec acharnement la population qu'il représentait au Parlement, ouvriers des Chantiers et de l'Arse-
nal, paysans, pêcheurs, parents d'élèves, etc... l'ont vu à l'œuvre et entendu.

Parce qu'il a tenu ses engagements vis-à-vis des électeurs, partout dans les villages, les hameaux, les quartiers : de Signes à Sanary, de La Cadière à St-Mandrier, il a pris contact avec les municipalités, les groupements de toutes sortes.

Parce qu'il a tenu des permanences, il a donné des réunions, il a conseillé, aidé, fait obtenir maints avantages...

Parce qu'il est le candidat du Parti Communiste Français, le Parti artisan de l'union de la gauche, le Parti du véritable changement, le Parti de la démocratie et de la paix.

Ils savent tout cela les électeurs de la 4ème circonscription, et toutes les fariboles des Bayle, Devemy et consorts ne pourront rien changer à leur volonté qui est d'assurer le triomphe de la candidature T. Merle, maire de La Seyne, député sortant,

M.
AUTRAN